

# Arts & Images

À la découverte d'événements dans le domaine des arts visuels.

Rédaction : Baudoux A. J. - Rue Henri Petit, 7 - 7100 Haine-St-Pierre - 064 44 72 07 - baudoux.godart@gmail.com

N° 31.2 - Août 2018

(il n'y a pas eu de parution en mai et en juin en raison de nos vacances)

Arts & Images est hébergé sur : <http://brusselsmiroir.be/club-photo-bruxelles/arts-images/> où vous pouvez le télécharger.

Si vous recevez cet envoi, c'est que vous figurez dans notre fichier d'adresses. Cette adresse n'est en aucun cas communiquée à des tiers.

Si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin d'information, il vous suffit de le signaler à l'adresse ci-dessus.

Par contre, si vous connaissez quelqu'un qui pourrait être intéressé, n'hésitez pas à me communiquer son adresse électronique

Du 28 septembre au 4 novembre, la Galerie Arnaud Rogez à Uccle, présente

## BENOÎT FERON

### ETHNICITY

L'exposition ETHNICITY propose des portraits réalisés par le photographe Benoît Feron sur différents continents. En Afrique d'abord, avec Djibouti, l'Éthiopie, le Kenya, la Tanzanie, le Congo ou la Namibie, mais aussi l'Asie avec l'Inde, l'Amérique avec le Pérou ou l'Océanie avec la Papouasie Nouvelle Guinée.

Benoît Feron est passionné par la beauté primitive de notre planète et la diversité de ses peuples et un voyageur du monde, qu'il parcourt depuis 15 ans. Son travail photographique se concentre principalement sur les peuples dont il capte les regards avec une force et une émotion saisissantes, le travail de la peau à travers la peinture corporelle rituelle ou les scarifications, ou encore l'abstraction dans la

nature au travers de sa série « Elements, Terra Abstracta », faite de gros plans, de photos aériennes ou de macrophotographies captant le caractère abstrait de la terre et de ses éléments.

Benoît a réalisé un travail approfondi sur la Vallée du Rift et a photographié la plupart de ses tribus primitives, comme en témoigne son récent livre « Portraits du Rift ». Les thèmes précités (les peuples, la nature abstraite) l'ont également mené dans des territoires aussi variés que la Papouasie Nouvelle Guinée, l'Islande, la Patagonie, le Pérou, l'Arctique, l'Antarctique, le Chili ou l'Inde, témoignant de son appétit pour la beauté de la planète Terre.



When Mozambic meets SF, Afrique du Sud 2018. © Benoît Feron.

Benoît a publié plusieurs livres et est l'auteur de plusieurs expositions, en ce compris au célèbre Festival de Montier-en-Der. En Novembre 2016, Benoît fut invité avec 17 autres photographes, en ce compris Ian Arthus-Bertrand et Sebastiao Salgado, à exposer dans le cadre du Festival Loving Earth organisé par Hangar H 18 à Bruxelles.

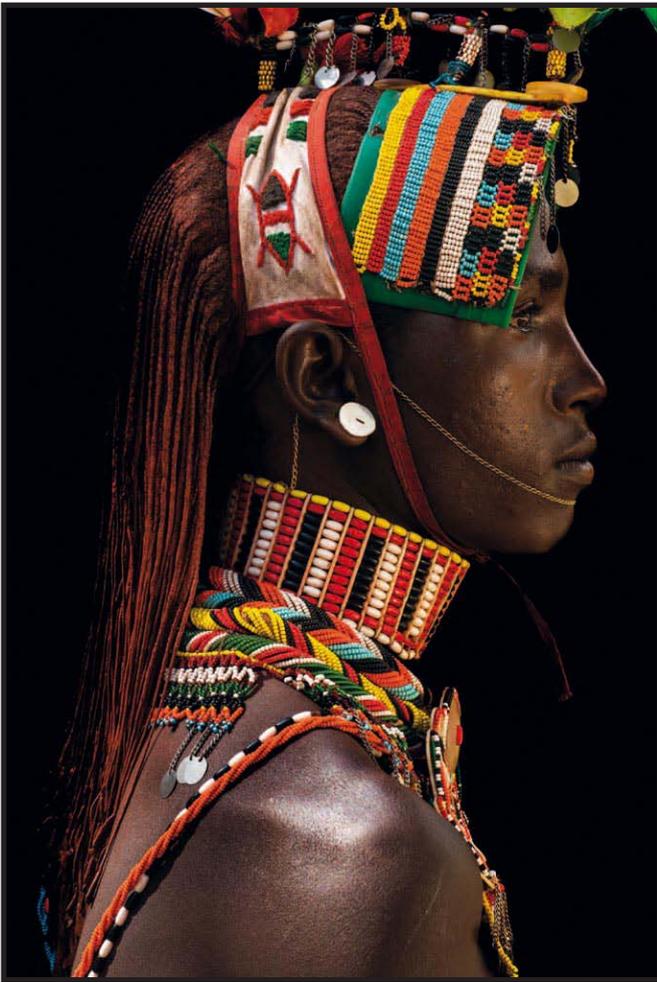
#### BIOGRAPHIE

Benoît Feron est un photographe belge résidant à Bruxelles.

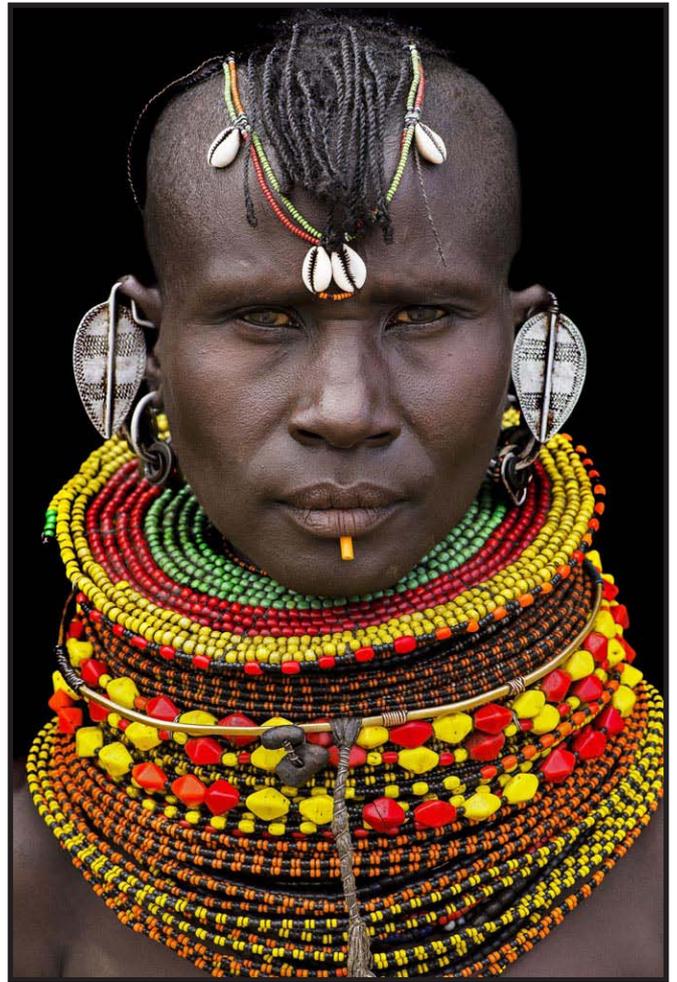
Son travail est nourri par un amour profond du voyage et de l'exploration de la planète, de ses peuples et de ses merveilles. Avec un intérêt tout particulier pour la Corne de l'Afrique, ses lumières saisissantes et sa nature infinie mais

avant tout la grande diversité et l'infinie beauté de ses peuples, dont il a saisi quantité de portraits mais aussi des peaux, du body painting, des scarifications ou des ornements. Cette passion est immortalisée dans son livre « Portraits du Rift ».

L'attrait pour cette région l'a conduit à entreprendre un vaste projet sur la grande Vallée du Rift, berceau de l'humanité. Il y a réalisé d'innombrables images de Djibouti au Nord de la Tanzanie, à travers l'Éthiopie et le Kenya et jusqu'à des contrées parmi les plus reculées de l'Afrique de l'Est. Outre ses peuples, le photographe y a aussi capturé les paysages, les lacs et les volcans, en mettant l'accent sur le graphisme et les abstractions de cette nature impressionnante.



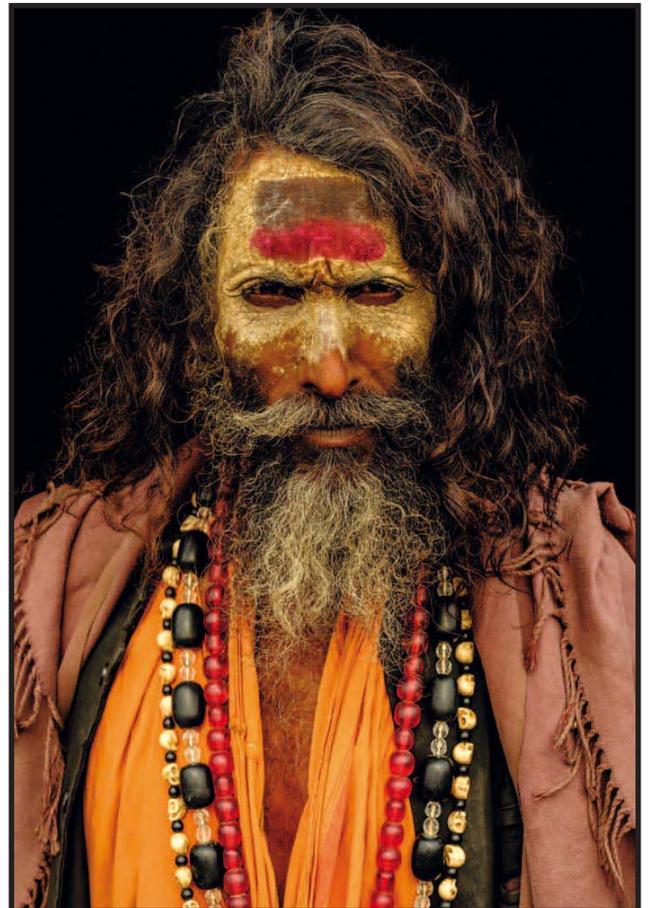
*The Samburu Morane, Kenya 2013. © Benoit Feron.*



*Young Turkana woman, Kenya 2013. © Benoit Feron.*



*The Sadhu from Allahabad , India 2018. © Benoit Feron.*



*The Sadhu from Allahabad II , India 2018. © Benoit Feron.*

Le travail de Benoît ne s'arrête pas à la Vallée du Rift mais explore également la diversité de la planète et des peuples à travers le monde. Diversité qu'il aborde d'abord par l'angle du portrait dans le même esprit que pour son travail sur la Vallée du Rift.

Cette soif de diversité l'a amené en Inde parmi les célébrations du Festival Holi et ses multiples couleurs, ainsi que dans des pays sur d'autres continents tels que la Papouasie-Nouvelle-Guinée ou le Pérou.

Outre le portrait et les corps, Benoît se concentre également sur d'autres thèmes spécifiques comme l'abstraction naturelle dans sa série « Elements, Terra Abstracta ».

Cette dernière série l'a amené à photographier la glace en Antarctique, en Arctique, en Patagonie ou en Islande, ainsi que l'incroyable nature du Yellowstone en hiver. Il a également photographié de nombreux lacs et paysages vus du ciel, comme les lacs Natron et Magadi en Tanzanie et au Kenya ou encore le désert d'Atacama au Chili.

Son approche artistique est nourrie par une recherche de l'esthétisme, par un cadrage original ou par l'émotion exprimée par les sujets photographiés.

Cette approche « esthétique » est critiquée par certains mais, comme le dit le grand photographe Sebastiao Salgado, « les gens sont beaux partout et partout ils veulent être représentés avec dignité ».

A travers cette approche, Benoît Feron tient aussi à sensibiliser les gens à l'extrême diversité des populations.

Sur l'identité de nombreux groupes et tribus ainsi que leur formidable créativité. Une vision tellement éloignée du monde globalisé, où l'accent est tourné vers l'Occident.

Sa nouvelle exposition ETHNICITY se concentre sur cette diversité. Ce qui rend l'œuvre de Benoît unique, ce sont la précision de ses cadrages et son attrait pour le piqué et le détail, qu'on retrouve tant dans ses portraits que dans ses images de peaux, de bijoux ou de paysages. Un travail aussi caractérisé par une grande maîtrise de la couleur, même si Benoît ne néglige pas non plus le noir et blanc. Benoît Feron se soucie profondément de l'avenir des gens, des lieux et de la faune qu'il a photographié, et il en parle avec passion. Il soutient plusieurs projets humanitaires ou caritatifs, dont En Avant les Enfants et Comequi (en activité au Kivu, au Congo), la Fondation Fournier Majorie, Fœtus for life ou l'Association Tchendukua.

Il est l'auteur de plusieurs livres et a été largement exposé en Belgique et en France. Il a organisé en 2014 une grande exposition à Bruxelles, accueillie très positivement par la presse, « Portraits du Rift ».

En 2007, il remporte le prix de la meilleure photographie délivré à l'occasion de l'exposition l'Art pour l'Accueil à la galerie Xavier Hufkens. En 2014, un jury présidé par le président de Sotheby's Belgium a décerné à l'artiste le prix de la photographie lors d'une autre exposition collective organisée à Bruxelles par Spot-U-Art.

Son travail peut être vu sur [www.benoitferon.photography.com](http://www.benoitferon.photography.com), sur Instagram ([benoitferonphotography](https://www.instagram.com/benoitferonphotography)) et sur Facebook (Benoît Feron et Regards Passion de Benoît Feron). Doss. presse.

## **GALERIE ARNAUD ROGEZ**

Chaussée de Waterloo, 1249 - 1180 Bruxelles  
Accessible : mardi au samedi de 10 à 18 heures.  
Tél. 02 375 55 65.



*The black & gold Papoos, Papouasie - Nouvelle Guinée 2012. © Benoît Feron.*

Site du Grand-Hornu

Rue Sainte-Louise, 82.

7301 Hornu

(à proximité de Mons)

Tél : 065 65.21.21

# ANN VERONICA JANSSENS & JEAN GLIBERT

ALBEDO



Vue de l'exposition. © Ann Veronica Janssens. © Jean Glibert.

Albedo, l'exposition d'été que propose le MAC's, est née de l'invitation faite aux artistes belges Ann Veronica Janssens et Jean Glibert de créer un dispositif permettant aux visiteurs de vivre une expérience d'ordre esthétique sans s'encombrer de la matérialité de l'objet d'art. Libérée des œuvres et des accessoires de monstration habituels, l'exposition est l'occasion pour les deux artistes de dialoguer librement avec l'architecture brute du musée et sa lumière naturelle, épinglant ainsi une des particularités du MAC's : un espace imprégné par l'architecture que conçut Pierre Hebbelinck pour, entre autres, résister au geste architectural posé par Bruno Renard un siècle plus tôt en créant le site du Grand-Hornu.

Conçue en dialogue avec Denis Gielen, directeur du musée, l'exposition sera donc l'occasion de souligner la singularité de l'architecture, mais aussi, non sans une certaine malice, de la provoquer. Pour ce faire, Jean Glibert et Ann Veronica Janssens y insufflent leur savoir-faire en terme de lumière, de couleur et d'espace et laissent leurs gestes se répondre, se compléter, se refléter l'un l'autre à l'image de l'albedo, cette valeur correspondant au pouvoir réfléchissant de la matière.

Pour amorcer cette réflexion, l'on découvrira tout d'abord Glitter (conçue par Ann Veronica Janssens en 2015), un tas de paillettes de couleur directement dispersées au sol par un coup de pied de l'artiste, en interaction avec deux grands aplats de vernis, réfléchissant, que Jean Glibert appose à même le mur. Ces prémices d'une conversation entre peinture et sculpture, couleur et matière, architecture et mouvement, annoncent les deux grands « gestes » que posent, plus loin dans le parcours, les deux artistes. C'est l'immense forme colorée, « une grande latte de couleur », que Jean Glibert a d'abord introduite dans l'espace muséal et qui met en évidence certaines des spécificités du bâtiment, comme la prouesse technique d'avoir créé un plafond d'une portée de plus de 40 mètres de long.

Avec sensibilité, cet artiste qui se présente humblement comme un « peintre en bâtiment » nous apprend cependant à voir l'espace autrement, orientant notre regard dans ses plis curieux et ses recoins cachés, modifiant aussi notre perception par l'adjonction précise de la couleur. Invitation à la promenade, cette surface de couleur pure traverse l'espace sans s'inquiéter des murs qui les

cloisonnent, prenant ainsi possession des lieux.

Ensuite, en parallèle à cette proposition, ce sont les sept vélos aux enjoliveurs en aluminium gravé qu'Ann Veronica Janssens met à la disposition du public. En les empruntant, les spectateurs feront non seulement l'expérience de la matérialité de l'air et de la circulation de la lumière dans les disques gravés, mais aussi de la fresque colorée de Jean Glibert perçue à un autre rythme.

Par leurs œuvres qui, bien que proches par leurs qualités abstraites gardent néanmoins leurs spécificités, Ann Veronica Janssens et Jean Glibert réunissent ici les conditions idéales pour qu'une expérience sensorielle et/ou esthétique ait lieu, rendant peut-être le public plus alerte aux événements du même ordre qui s'offrent à lui dans son environnement quotidien.

Revendiquant avec Albedo une forme de dématérialisation du principe d'exposition, le MAC's rassemble deux artistes dont la pratique tend à questionner voire à pulvériser l'espace en l'investissant de leurs interventions pourtant minimums. Par là même, ils invitent le musée comme le public à s'affranchir, le temps d'un été, de l'objet matériel et tyrannique pour se consacrer pleinement à l'expérience intime, physique et esthétique d'un espace donné à travers la couleur et la lumière.

Doss. presse.

Heures d'ouverture :

Tous les jours de 10 à 18 heures, sauf le lundi.

Prix d'entrée :

- Billet combiné Site du Grand-Hornu / MAC's / CID : 8 €

- Tarif de groupe (minimum 15 pers.) ou réduit : 5 €

- Groupe scolaire : 2 €

- Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans et les accompagnants de groupes scolaires.

Visites Guidées :

- 50 € pour un groupe de 25 personnes max. la semaine

- 60 € pour un groupe de 25 personnes max. le week-end

Réservations : 065 61 38 81

Accès : Pour rejoindre le Grand-Hornu par la route, au départ de l'E19 Bruxelles-Paris, prendre la sortie n° 25 « Saint-Ghislain-Tertre-Hornu » et la direction Saint-Ghislain, Hornu. Ensuite fléchage jusqu'à l'entrée du site. Parking est gratuit.



Unité d'habitation « Le Corbusier ». Photo : © Jean Glibert.

# US OR CHAOS

La collection a/political au BPS22

Sous le titre tranchant US OR CHAOS (Nous ou le chaos), la singulière collection privée a/political sera présentée au BPS22, à Charleroi, dans une exposition de rentrée placée sous le double signe de l'ordre et du désordre.

Basée à Londres, la collection privée a/political s'est construite autour des relations qu'elle a créées avec des artistes internationaux habitués à traiter des grands problèmes politiques et sociaux d'aujourd'hui. En parallèle à l'acquisition d'œuvres, a/political initie et produit régulièrement des projets artistiques ambitieux et aide à leur circulation internationale. A cette fin, a/political a ouvert The Foundry, un espace de production artistique, basé dans une fonderie désaffectée, située dans l'ancienne ville industrielle de Maubourguet, à cinquante kilomètres des Pyrénées. Parmi les récentes collaborations, citons Torture d'Andres Serrano, FORWARD d'Erik Bulatov et Black Flag de Santiago Sierra.

US OR CHAOS, titre que l'on pourrait traduire par « Nous ou le chaos », rassemble une quarantaine d'œuvres de la collection a/political. Inspirée de la réplique d'un policier antiémeute à un membre du collectif d'artistes espagnols Democracia, l'exposition se déploie entre techniques de contrôle et stratégies de résistance, tentatives d'ordonnement du désordre et propension à la contestation des ordres dominants.



*Democracia, Working Class, 2016 © Democracia © a/political.*

Sous commissariat de Becky Haghpanah-Shirwan, directrice de la collection a/political, US OR CHAOS propose notamment des œuvres, parfois monumentales, parfois minimalistes, mais toujours très puissantes, de Franko B, Erik Bulatov, Petr Davydtchenko, Democracia, Kendell Geers, Leon Golub, Teresa Margolles, Andrei Molodkin, Andres Serrano, Santiago Sierra ou encore Nancy Spero. Une invitation a également été adressée à Petr Pavlensky, un artiste qui n'est pas repris dans la collection a/political et dont la documentation de ses actions peut être utilisée par quiconque et n'est pas destinée à la vente. Et une œuvre issue de la collection de la Province de Hainaut : « Résilients » créée par des travailleurs de Caterpillar et le duo d'artistes, David Brognon et Stéphanie.

Citant le philosophe Henry David Thoreau (1817 - 1862), « Que votre vie devienne un contre-frottement pour arrêter la machine », la commissaire Becky Haghpanah-Shirwan précise son propos : US OR CHAOS porte un regard sur des citoyens placés sous le

joug de l'État. Cette exposition montre les mesures de répression utilisées pour avilir et déshumaniser les agitateurs, qui rejettent l'État de droit à travers des actes de résistance individuels et une abnégation extrême. Ces actes d'insubordination deviennent des instruments politiques, étalant au grand jour l'appareil de pouvoir



*Petr Pavlensky, Carcass, 2013 © Pavlensky Petr's Archive.*



*Santiago Sierra, NO, 2009 (Photograph from NO GLOBAL TOUR (Ireland), 2017) © Santiago Sierra © a/political.*

dissimulé. Placés côte à côte, ils nous avertissent du chaos – un nouveau système radical s' élevant d' en bas.

En 2014, dans le cadre de la série *We Protect You From Yourselves*, Democracia a produit vingt-et-un portraits de policiers, photographiés lors de manifestations contre la politique d' austérité, à Madrid. En raison de la nouvelle législation espagnole, connue dans le monde entier sous le nom de « Gag Law », ils ont été poursuivis en vertu de l'article 40 de la loi organique 15/1999 sur la protection des données à caractère personnel. Les charges ont été abandonnées après des mois de comparution devant le tribunal. Plus récemment, en 2017, Petr Pavlensky s' est fait arrêter en vertu de l'article 322-6 du Code pénal français pour avoir mis le feu à la Banque de France, dans une action menée à l'encontre des banquiers qui « ont pris la place des monarques ». Pavlensky est détenu en isolement cellulaire à la prison de Fleury-Mérogis sans date de procès. Dans ces deux cas de figure, les techniques d' intimidation, les poursuites et l'incarcération démontrent l'USAge disproportionné de la violence fait par l'État en vue de maintenir le contrôle.

Dans ces cas, le contrat social qui existe entre l'État et ses citoyens est préservé par une stratégie de la peur. Dans une interview menée avec Democracia, un policier anti-émeute anonyme menaçait : « C' est soit nous, soit le chaos ». RefUSAnt de plier, Petr Davydtchenko s' est installé à la campagne pour vivre exclusivement d' animaux tués par la négligence humaine sur les routes de France. Fouillant parmi les déchets – des carcasses abandonnées – pour conserver son autonomie. Son mode de vie démontre le

désir de Thoreau de « refuser obéissance à l'État pour s' éloigner de lui d' une façon effective ».

Largement composée d'œuvres issues de collaborations entre a/political et des artistes de renommée internationale et d'œuvres tirées de la collection historique, l'exposition montre que les actes d' insoumission ne sont pas sans conséquence, mais sont nécessaires pour renverser l'équilibre du pouvoir.

Une œuvre monumentale de la collection hainuyère sera également présentée dans le cadre de *US OR CHAOS : Résilients*, réalisée par le duo Stéphanie Rollin et David Brognon avec des travailleurs licenciés de l'usine Caterpillar à Gosselies ; une œuvre de la collection, parmi tant d' autres, dans laquelle se rejoignent les préoccupations d' a/political et du BPS22.

*US OR CHAOS* est organisée dans le cadre des Cent ans de Culture en Hainaut.  
Doss. presse.

## MUSÉE D'ART DE LA PROVINCE DE HAINAUT

Boulevard Solvay, 22. 6000 Charleroi  
Tél. 071 27 29 71

Accessible du mardi au dimanche de 11 à 19 heures.

Fermé le lundi, les 24.12, 25.12, 31.12, 01.01.

Tarifs : 6 € / seniors : 4 € / étudiants et demandeurs d'emploi : 3 € / -12 ans : gratuit.

Groupes de minimum 10 personnes : 4 € / Guides : 50 € ou 60 € (WE) par groupe de 15 personnes.

Gratuit pour les écoles et les associations (visite et atelier).



*Du 7 septembre au 13 octobre*

# JACQUES CLAUZEL

« Les plus du peu ». Peintures et gravures.

## JALONS BIOGRAPHIQUES

1941 Naissance à Nîmes de Jacques André Jean Clauzel.

1952 à 1959 Études secondaires dans les lycées de Nîmes, Tourcoing puis Lille.

1959 à 1962 Fréquente les Ecole des Beaux-Arts de Tourcoing et de Montpellier.

1963-1964-1965 En Septembre 1963, il s'inscrit à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris dans l'atelier de Roger Chastel, lequel va très vite le faire participer à divers salons (Grands et jeunes d'aujourd'hui, Salon de Mai). En 1964 il sera admis logiste au Grand Prix de Rome. Il participe à des salons et des expositions.

1965-1973 Vit en Afrique où il exercera différentes activités artistiques avant de prendre son poste de professeur de peinture à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts d'Abidjan. Il cesse de peindre pour réaliser des reportages photographiques qui déboucheront sur deux ouvrages publiés aux éditions «SERG». Sa quête photographique le conduit à voyager dans de nombreux pays africains (Mali, Burkina Faso, Niger, Ghana, Togo, Dahomey, Sénégal). Ces voyages nourriront son amour pour ce pays et contribueront profondément à nourrir sa réflexion.

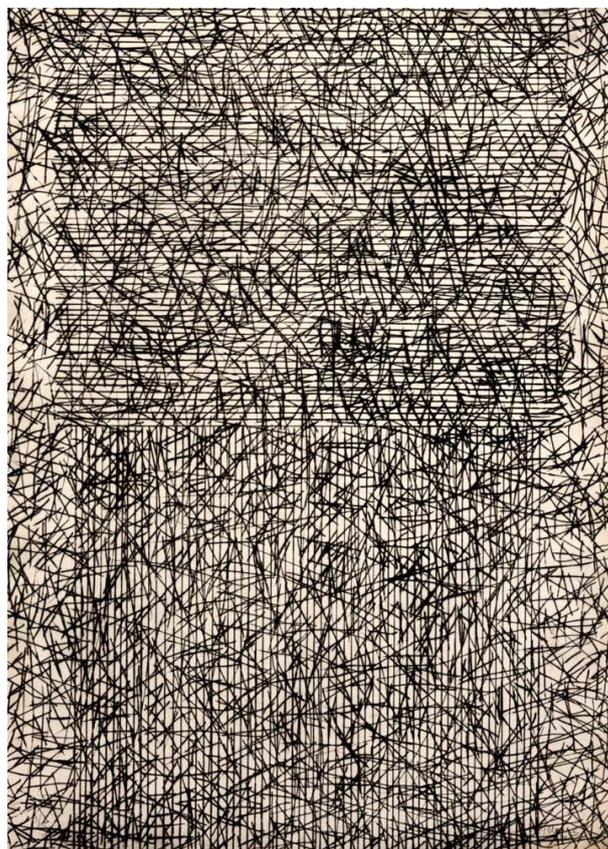
1973 Retour en France.

1975 Il est recruté par l'Ecole des Beaux Arts de Montpellier pour créer le poste de photographie. Il y restera 12 ans. Très rapidement, il souhaite recommencer à peindre.

1978 Premiers dessins automatiques.

1983 Achète une presse pour imprimer ses eaux fortes. Premiers tirages. Essais de peinture «à partir des dessins». Devant le résultat qu'il n'estime pas probant, il cesse momentanément de peindre.

1984 Il décide de refaire le chemin de l'apprentissage. Il enchaîne les natures mortes et les paysages, pour « se refaire la main ». En même temps, il réalise des gravures à l'eau forte, à l'aquatinte.



*Gravure pointe sèche sur plexiglas. - 99 cm x 70 cm. - 2016.*

1985 Abandon définitif de la peinture à l'huile. Il choisit de ne plus utiliser que des matériaux et des outils théoriquement impropres à la réalisation d'œuvres d'art». Il opte pour le papier kraft et la peinture en bâtiment la plus brute possible et sélectionne ses instruments parmi les plus primitifs et les plus rudimentaires qui soient, ceux qui perturbent le geste au lieu de l'accompagner. Il cherche à échapper au « faire » traditionnel en appréhendant le matériau autrement (il froisse, il déchire et recolle de façon aléatoire, il scarifie...). Époque de nombreuses expériences picturales. Tout est ouvert, tout est possible.

1987 Le décès d'un proche l'amène à traiter du thème de l'ange.

1988 à 1992 Apparition et, progressivement, disparition d'un artefact, symbole de l'être humain dans ses différents états. Utilisation de symboles junguiens. Réalise de nombreuses gravures au carborundum.

1993 Rencontre le grand poète Pierre Torrailles et son épouse dont il deviendra l'ami et qui lui ouvriront les portes d'une approche philosophique et poétique de l'existence. Jacques Clauzel réalisera avec son ami poète environ 22 livres d'artiste.

1993 à 1995 Jacques Clauzel consacre une grande partie de son temps à l'élaboration et à la réalisation de nombreux livres d'artiste, en compagnie de ses amis poètes.

1996 Recours fréquent à l'usage du matériau comme moyen de création.

1998 Apparition de griffures. Première utilisation systématique du pliage du papier, en bandes.

2000 Peintures marouflées sur panneau de bois.

Rencontre l'imprimeur-éditeur en taille douce Rémy Bucciali qui l'invite à réaliser une série de gravures.

2002-2004 Peintures sur papier chiffon épais. Pliage systématique. Nombreux polyptiques. Mais, aussi, papiers kraft pliés puis dépliés conservés non montés (certains seront toutefois tendus à titre expérimental). Différents formats. Travail sur cartons d'emballage dépliés.

Rencontre le poète et critique d'art Maurice Benhamou avec lequel il lie une amitié indéfectible.

2004-2005 Adopte le pliage systématique du papier qui est maintenant plié horizontalement et verticalement pour déterminer 256 rectangles homothétiques. Utilisation du brou de noix dans certaines œuvres. Scarification des plis. À partir de 2004 Jacques Clauzel décide de tendre toutes les œuvres sur châssis.

2007 à 2010 Formats de plus en plus grands. Interventions au brou de noix et surtout à la mine de plomb. Nombreux dessins et gravures. Rencontre et se lie d'une profonde amitié avec le poète et critique d'art Henri Sylvestre.

2009 Donation de 180 gravures au Musée Réattu, Arles. Exposition et Catalogue.

2011 Changement fondamental dans le faire: la peinture n'est plus posée mais projetée. œuvres de tous formats, dont beaucoup seront regroupées en polyptiques. Celles de grandes dimensions pouvant être présentées non tendues.

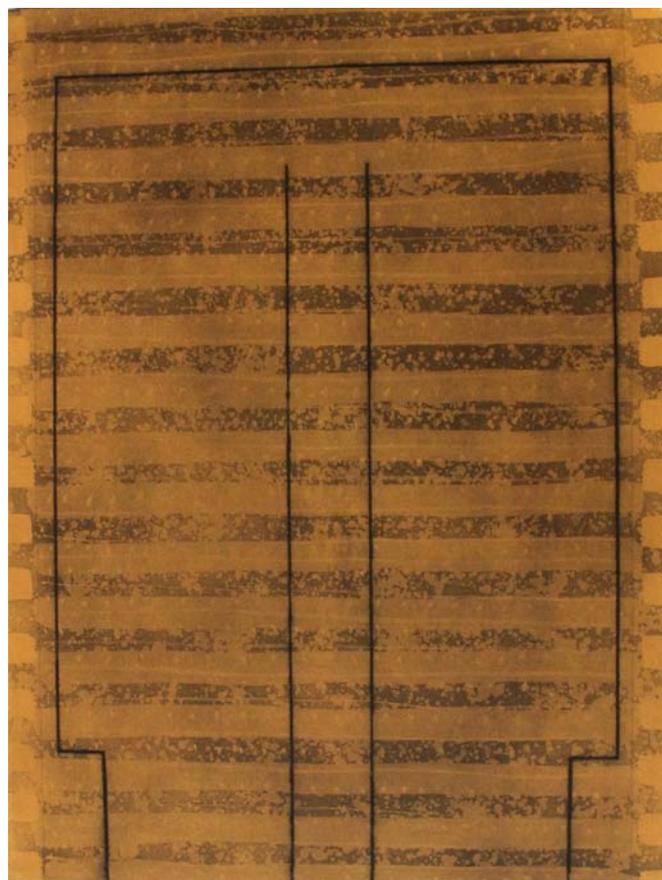
2012 C'est l'année où le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Liège organise une importante exposition regroupant Jacques Clauzel et Jean Degottex. Jacques Clauzel profite de l'occasion pour réaliser de très grands formats.

2012-2013-2014 Jacques Clauzel travaille maintenant, presque exclusivement, à de grands formats non tendus. Il dessine beaucoup notamment sur des papiers asiatiques qu'il affectionne particulièrement et reprend assidument le chemin de son atelier de gravure. Sollicité par quelques éditeurs il recommence à se passionner pour le livre d'artiste.

En 2013 il commence à rédiger un certain nombre de textes/bilan sur son travail.

En 2014 il offre l'ensemble de ses gravures au Musée du Dessin et de l'Estampe de Gravelines qui en publie le Catalogue raisonné et organise une importante exposition.

La même année, il effectue une donation de 47 peintures comprenant une série de 20 formats de 220 cm x 158 cm, au Musée Paul Valéry de Sète, qui édite à cette occasion un Catalogue exhaustif de l'exposition consacrée à cette donation.



Gravure pointe sèche sur plexiglas. - 99 cm x 70 cm. - 2016.

2018 Jacques Clauzel donne la totalité des quelques 300 livres d'artiste qu'il a réalisés depuis 1993 à la Bibliothèque Jacques Doucet de Paris, qui consacrera un Catalogue raisonné à ce travail à l'occasion de l'exposition destinée à présenter cette donation.

Doss. presse.

### GALERIE FAIDER

Rue Faider, 12. 1060 Bruxelles.

Tél. 02 538 71 18

Accessible du vendredi 7 septembre au samedi 13 octobre de 14 à 18 heures. Samedi 8 et dimanche 9 de 12 à 18 heures.

Vernissage : 6 septembre, dès 18 heures.

Du 8 au 23 septembre.

### DANS LE CADRE DE LA « JOURNÉE DU PATRIMOINE ».

La ville d'Enghien en partenariat avec l'Office du tourisme de la ville d'Enghien et MAP asbl, présente :

### MIROIRS #2

## TOUT EST PAYSAGE

Laurette Atrux-Tallau, Jean-Marie Bytebier, Griet Dobbels, Lionel Estève, Frederic Fourdinier, Pierre Gerard, Bernard Gigounon, Pierre-Philippe Hofmann, Maxence Mathieu, Michel Mazzoni, VOID, Sophie Whettnall.

### Biennale 2018 Art contemporain et Patrimoine.

Parc d'Enghien.

Avenue Elisabeth. 7850 Enghien.

Accessible tous les jours de 14 à 18 heures.

Du 1<sup>er</sup> au 16 septembre

# PERPIGNAN

## VISA POUR L'IMAGE 2018

XXX<sup>e</sup> Festival international du photojournalisme

En 2017, plus de 11.000 élèves (étudiants, collégiens, lycéens) de toute la France, mais aussi d'Espagne, ont visité les expositions commentées par des acteurs du monde de la photo.

### SAMUEL BOLLENDORFF

Contaminations.



Le 11 mars 2011, à la suite d'un tremblement de terre de magnitude 9 et du tsunami qui a suivi, trois réacteurs de la centrale nucléaire de Fukushima ont explosé. 32 millions de Japonais ont été exposés aux radiations. On craint 10.000 cas de cancers liés à la catastrophe.

© Samuel Bollendorff pour *Le Monde*.

### PAULA BRONSTEIN

Apatrides, abandonnés et rejetés : la crise des Rohingyas.



Palong Khali, Bangladesh, 9 octobre 2017. Des milliers de réfugiés rohingyas ont fui leurs villages, marché pendant des jours et enfin franchi la frontière. Épuisés, ils continuent en traversant des rizières.

© Paula Bronstein / Getty Images.

### ANDREA BRUCE

Un petit coin : défécation en plein air et assainissement.

New Delhi, Inde. Des installations collectives sont une réponse à la pénurie de toilettes en Inde, mais sans système organisé pour le nettoyage et l'entretien, la défécation reste un problème de santé publique.



Ces femmes attendent l'ouverture de la seule cabine en état de marche.

© Andrea Bruce / NOOR Images pour *National Geographic Magazine*.

### MARC DOZIER

Bomana, la prison tropical réinventée.



La plupart des hommes en détention préventive sont affectés au dortoir sans mobilier du bloc A1, considéré comme le plus vétuste du quartier de haute sécurité.

© Marc Dozier / Hemis pour *Le Figaro Magazine*.

### MIQUEL DEWEVER-PLANA

Bolivie : pour tout l'argent de Potosi.



La veille du carnaval, les mineurs préparent la Vierge pour la procession. Les Vierges et les croix à l'entrée des mines

marquent la frontière entre le monde des saints et de Dieu, et l'inframonde qui est sous la juridiction du Tio, le « diable ».

© Miquel Dewever-Plana.

### KEVIN FRAYER

Voyages du désespoir : l'exode des Rohingyas.



Camp de réfugiés de Balukhali, Cox's Bazar, Bangladesh, 20 septembre 2017. Un garçon rohingya désespéré s'accroche au camion d'une ONG locale qui distribue des colis alimentaires d'urgence aux réfugiés récemment arrivés.

© Kevin Frayer / Getty Images.

### KHALIL HAMRA

Pourquoi Gaza ?



Des Palestiniens tentent de sauver quelques affaires des décombres de leur maison après une frappe aérienne israélienne pendant la nuit. Gaza, 8 juillet 2014.

© Khalil Hamra / *The Associated Press*.

### OLIVIER JOBARD

Ghorban, né un jour qui n'existe pas.

« Ce n'est ni de sa faute, ni de la mienne. C'était notre destin. » Ce sont les hommes de la famille qui ont forcé la mère de



Ghorban à l'abandonner. Lal-wa-Sarjangal, Afghanistan, juillet 2017.  
© Olivier Jobard / Myop.

**CATALINA MARTIN-CHICO**  
Colombie : (Re)naître.



Olga, c'est son prénom de guerre ; elle s'appelle Angelina. Elle est rentrée dans la guérilla à 11 ans, après avoir été mise à la porte par sa mère et que son beau-père a tenté d'abuser d'elle. Avec les FARC, elle a trouvé une famille. Et l'amour des armes. Les six dernières années, elle travaillait dans l'unité des explosifs où elle a rencontré Farid, le père de son fils. C'est l'une des premières ex-guérilleras à être tombée enceinte à l'intérieur des camps dans la jungle, sans vraiment l'avoir planifié.  
© Catalina Martin-Chico / Cosmos.  
Lauréate du Prix Canon de la Femme Photojournaliste 2017.

**ALICE MARTINS**  
Bienvenue dans Raqqa libérée.



Un vieil homme au milieu du cimetière de Qayyarah. Sous l'occupation de Daech, des militants ont détruit toutes les pierres tombales qui, à leurs yeux, étaient « non islamiques ». Qayyarah, Irak, 20 octobre 2016.  
© Alice Martins.

**EDGARD GARRIDO**  
Espoir, désespoir et rêve lointain de l'Amérique.

La caravane de migrants d'Amérique centrale traverse le Mexique, ici dans un wagon ouvert d'un train de marchandises



qu'ils ont pu arrêter. Michoacan, Mexique, 17 avril 2018.  
© Edgard Garrido / Reuters.

**NOËL GUIDU**  
Syria on my mind.



Yacoub Moussa, jeune élève officier syrien avec ses camarades dans les décombres de l'académie militaire d'Alep, une ligne de front située à l'ouest de la ville et âprement disputée au cours des quatre ans de siège. Il a été blessé au visage par un tir de mortier deux jours plus tôt. Alep, Syrie, 18 décembre 2016.  
© Noël Quidu pour *Paris Match*.

**YAN MORVAN**  
Bobby Sands - Belfast, mai 1981.



« Notre vengeance sera le rire de nos enfants ». Belfast, 7 mai 1981. Émeutes dans les quartiers catholiques après la mort de Bobby Sands.  
© Yan Morvan.

**JAMES OATWAY**  
Les fourmis rouges.



Capital Park, Pretoria, 20 juillet 2017. Expulsion d'une petite communauté installée sur un terrain contesté. Certains disent y résider depuis 30 ans. Un consortium de Blancs qui prétendent en être les propriétaires légitimes a saisi le tribunal et obtenu une ordonnance d'expulsion. On propose aux résidents des logements alternatifs dans un « village de containers » à la périphérie de la ville.  
© James Oatway.

**GEORGE STEINMEZT**  
Big Food.



Wisconsin, États-Unis, 22 octobre 2015. Veaux nouveau-nés dans des enclos.  
© George Steinmetz / Cosmos.

**LUIS TATO**  
Élection 2017 au Kenya : « Kura Yangu Ina Thamani »



Des partisans du président Uhuru Kenyatta, du parti au pouvoir, Jubilee, attendent son arrivée lors d'un rassemblement. Githurai, Nairobi, 23 octobre 2017.  
© Luis Tato / AFP.  
Lauréat du prix de la ville de Perpignan Rémi Ochlik 2018.

**JONATHAN TORGOVNIK**  
Les otages du centre-ville de Johannesburg.



Centre-ville, Johannesburg. Entre deux immeubles squattés où vivent des migrants africains, Guguleto (8 ans) traverse la cour jonchée de débris.  
© Jonathan Torgovnik / The Verbatim Agency.

## VÉRONIQUE de VIGUERIE

Yemen : la guerre qu'on nous cache.



Au nord de Saada, Yémen, octobre 2017. La région de Rahban a été lourdement touchée par les bombardements aériens de la coalition menée par l'Arabie saoudite.

© Véronique de Viguier / The Verbatim Agency pour *Time* et *Paris Match*.

## STEPHAN VANFLETEREN

Le monde des stars



Jean-Pierre Léaud, acteur français, 2016.

© Stephan Vanfleteren pour *Le Monde*.

## KASIA STRĘK



Selon les organisateurs, 40 000 personnes ont participé à la « March for Choice » 2017 à Dublin, une foule record pour la sixième édition de cette marche annuelle. Les féministes et associations pro-choix espéraient bien que ce serait la dernière, le référendum sur la légalisation de l'avortement étant annoncé pour le premier semestre 2018. Lors de la première marche en 2012, des participants étaient venus de tout le pays pour manifester après le décès de Savita Halappanavar, morte de septicémie après s'être vu refuser l'avortement alors qu'elle faisait une fausse couche. À la fin de cette sixième marche, des femmes victimes de la législation irlandaise ont pris la parole pour témoigner. Septembre 2017, Dublin, Irlande.

© Kasia Stręk / Item.

Lauréate du prix Camille Lepage 2018, soutenu par la SAIF et l'Association Camille Lepage – On est ensemble.

## WORLD PRESS PHOTO

World Press Photo of the Year.

Crise au Venezuela.



Caracas, 3 mai 2017. José Víctor Salazar Balza (28 ans) en flammes lors d'affrontements entre la police anti-émeute et des manifestants opposés au président Nicolas Maduro.

© Ronaldo Schemidt / Agence France-Presse.

## GAËL TURINE

Rivières blessées.



Dans le quartier d'Abdullahpur, en bordure de la rivière Tongi Khal, 22 familles ont perdu leurs cases dans un incendie. Toutes les femmes travaillent dans l'industrie polluante du textile. La saturation démographique dans Dhaka oblige de nombreuses familles à vivre dans la précarité et la promiscuité.

© Gaël Turine / MAPS.

## JOHN WESSELS

Pris au piège en RDC



Une Congolaise blessée par balle et amputée.

Depuis août 2016, le conflit dans la province du Kasai, entre la milice locale Kamwina Nsapu et les militaires de l'armée congolaise, a déplacé plus de 1,4 million de personnes. Tshikapa, RDC, 23 octobre 2017.

© John Wessels / AFP.

## JÉRÔME SESSINI



Un homme sous l'emprise de l'héroïne devant un magasin désaffecté. Kensington Avenue, Philadelphie, États-Unis, 26 mai 2018.

© Jérôme Sessini / Magnum Photos.

Lauréat du Prix Pierre & Alexandra Boulat 2018 soutenu par la Scam.

## Visa pour l'Image, un événement incontournable.

### EXPOSITIONS

Une sélection des meilleurs sujets photo-journalistiques venus du monde entier.

Accessible gratuitement tous les jours de 10 à 20 heures du 1<sup>er</sup> au 16 septembre.

### PROJECTIONS

Au Campo Santo.

Du 3 au 8 septembre à 21 h 30. Entrée libre.

### RENCONTRES

Du 1<sup>er</sup> au 8 septembre.

### REMISE DES PRIX

Au Campo Santo.

Du 3 au 8 septembre.

### JURY

Wang Baoguo / Chinese Photographers Magazine - Chine; Sophie Batterbury / The Independent On Sunday - GB; Andreina De Bei / Sciences Et Avenir - FR; Jeremiah Bogert / Los Angeles Times - USA; Thomas Borberg / Politiken - DN; Armelle Canitrot / La Croix

- FR; Julio Carbó / El Periodico De Catalunya - SP; Lionel Charrier / Libération - FR; Patricia Couturier / Vsd - FR; Cyril Drouhet / Le Figaro Magazine - FR; David Friend / Vanity Fair - USA; David Furst / The New York Times - USA; Maryanne Golon / The Washington Post - USA; Magdalena Herrera / Geo - FR; Ryuichi Hirokawa / Days Japan - Japon; Jérôme Huffer / Paris Match - FR; Nicolas Jimenez / Le Monde - FR; Javier Jubierre / El Periódico De Catalunya - SP; Catherine Lalanne / Le Pèlerin - FR; Sarah Leen / National Geographic Magazine - USA; Gorka Lejarcegi / El Pais Semanal - SP; Volker Lensch / Stern - RFA; Alexander Lubarsky / Kommersant - RUS; Chiara Mariani / Corriere Della Sera - IT; Sarah Mongeau-Birkett / La Presse - CN; Matti Pietola / Helsingin Sanomat - FIN; Andrei Polikanov / Takie Dela Online Media - RUS; Jim Powell / The Guardian - GB; Tim Rasmussen / Espn The Magazine - USA; Kathy Ryan / The New York Times Magazine - USA; Marc Simon - FR; Mats Strand / Aftonbladet - Suède; Giulia Ticozzi / La Repubblica - IT; Bernadette Tuazon / CAN Digital - USA. Doss. presse.

Plurs d'infos :

<https://www.visapourlimage.com>

# AU TEMPS DE GALIEN

## Un médecin grec dans l'empire romain

En suivant la vie du médecin grec Galien de Pergame (129 - env. 216 ap. J.-C.) comme fil conducteur, l'exposition se propose de décrire les pratiques médicales, pharmacologiques et sanitaires de l'empire romain aux premiers siècles de notre ère.

### Galien en 2018, l'exposition événement de Mariemont

Les écrits prolifiques du célèbre praticien, ses centres d'intérêt très variés, ses voyages et l'ampleur de sa clientèle permettent de traiter de nombreux thèmes et offrent un parcours géographique et sociologique autour de la Méditerranée sous la Pax Romana. Vingt ans après l'exposition « Au temps d'Hippocrate. Médecine et société en Grèce antique », qui avait connu un réel succès à Mariemont, l'actuel projet « Au temps de Galien » souligne l'évolution thérapeutique et anatomique, mais également la constance de la pharmacopée et du système des quatre humeurs, pendant les sept siècles qui séparent Hippocrate, « le Père de la Médecine » de Galien « le Prince de la Médecine ».



Portrait en marbre de Marc Aurèle. © Jean-Francois Peire.

### Galien et nous : une histoire ininterrompue depuis 1800 ans ?

Sommes-nous toutes et tous un peu héritiers de Galien ? La réflexion autour de l'œuvre de Galien, de ses questionnements et de sa postérité permet d'apprécier, sans anachronisme, quels furent effectivement son apport et son rôle, non seulement de son vivant, depuis les gladiateurs de Pergame jusqu'aux empereurs de Rome, mais aussi dans l'histoire des sciences et dans notre actualité.

Indéniablement, l'influence de Galien est toujours vivace dans notre façon de penser la médecine et dans notre société. Quel pharmacien n'a jamais prêté le serment de Galien ? Quelle main n'a jamais passé le cérat de Galien pour s'hydrater ? Quelle personne n'a jamais utilisé l'expression « être d'humeur noire » ? Quel sportif ne s'inspire pas, même indirectement, des recommandations de Galien ? Quel antiquiste ne rêverait pas de feuilleter l'une des 20.000 pages des œuvres de Galien ? Quel jardin ou quelle herboristerie ne comporte pas, aujourd'hui encore, quelques produits recommandés par les recettes galéniques ? Quel chirurgien n'a jamais utilisé un scalpel ou un cathéter, héritiers directs de la trousse antique ?

Galien est-il dès lors infaillible ? Les écrits de Galien seront transmis et étudiés pendant des siècles, suivant des chemins complexes, tant en Occident qu'en Orient. Dès la Renaissance, mais toujours sur base d'une lecture des textes du « Prince de la Médecine », une remise en cause progressive de ses postulats théoriques ou d'erreurs d'interprétation anatomique inciteront à dépasser l'autorité

jusqu'alors incontestée de Galien et amorceront l'évolution vers la médecine moderne.

### Un parcours dont les thèmes sont organisés à partir de la vie de Galien

L'exposition se présente comme suit :

- Galien, médecin et écrivain
- Galien de Pergame, Galien à Pergame. Les premiers voyages d'étude
- D'Orient en Occident. Galien, un médecin grec à Rome
- Galien, médecin des empereurs. - Le dépôt du temple de la Paix
- Maladies et épidémies sous l'empire romain
- Galien diététicien, Galien pharmacien
- Galien et Asclépios, médecine et religion
- La postérité de Galien - le galénisme

Galien est donc bien le fil rouge de notre propos. Par le biais de ses récits, de ses actions, de ses rencontres et découvertes..., l'exposition évoque et rend concrète - humaine même - l'histoire d'une société.

Ainsi découvre-t-on comment s'organisait la transmission du savoir ; comment un incendie pouvait faire « tout » perdre ; comment on se déplaçait sur les routes de l'Empire ; comment un médecin sans diplôme se créait une réputation et une clientèle ; comment un gladiateur était soigné ; comment les guerres affectaient la population et la mortalité ; comment les médecins privilégiaient des traitements redoutables, ainsi la fameuse saignée et les purgatifs ; comment de nombreuses substances, dont certaines interdites aujourd'hui, étaient mélangées pour fabriquer un médicament miracle ; comment la philosophie de vie était l'alliée de la guérison...

### Des objets variés, venus des quatre coins d'Europe

Grâce à de nombreux prêts, généreusement accordés par plus de 25 musées et institutions belges et européens, l'exposition vous emmène au cœur de la Méditerranée du 2e siècle après J.-C. Entre œuvres de prestige et témoins du quotidien, l'objectif est tout autant de contextualiser, de rendre tangible ce moment et ces acteurs de l'histoire, que d'émouvoir par les pièces elles-mêmes : provoquer un face à face avec des outils utilisés, soutenir le regard d'un empereur, s'émerveiller des descriptions de Galien ou encore observer les similitudes entre nos contenants à médicaments et ceux de l'Antiquité.

Au cœur de l'exposition, des papyrus fragiles et des manuscrits rares vous mettent en contact direct avec les textes du médecin de Pergame. Des instruments médicaux, variés et spécialisés, illustrent sa pratique. Des plantes et des produits exotiques évoquent



Coffret provenant d'une tombe de médecin. © Rijksmuseum van oudheden.  
© Musée royal de Mariemont.

ses voyages et sa pharmacopée. Des portraits, des statuettes, des inscriptions grecques et latines donnent vie aux dirigeants, aux praticiens, aux soldats, aux malades, aux enfants... Sans oublier les ex-voto, statues, reliefs et intailles magiques, qui nous font pénétrer dans les sanctuaires des divinités guérisseuses. Enfin, la postérité de Galien est suggérée par de magnifiques herbiers médicaux, de surprenants vases à thériaque et bien d'autres objets souvent inattendus !

#### D'autres découvertes par le biais d'activités

Le Musée propose, autour de l'exposition, une série de visites, ateliers et rencontres, weekend'événementiel qui préparent et prolongent l'expérience de l'exposition.

Les sens sont notamment sollicités grâce aux bacs de plantes médicinales, composés par la section horticulture de l'Athénée Provincial Mixte Warocqué Morlanwelz-Mariemont avec le soutien de l'asbl Promar et la Province du Hainaut, qui accueillent le visiteur dès l'entrée du Musée ou encore grâce au parfumeur Olivier Kummer qui, lors d'ateliers olfactifs, évoque le rôle bienfaisant des plantes aromatiques.

Nous proposons également des soirées « apéro chirurgical » alliant médecine, lectures et décontraction ou encore une visite chez le « docteur Galien et ses assistants » pour initier les familles aux soins, aux sculptures anatomiques et à la médecine dans le monde. Les désormais traditionnelles « Journées de Mariemont » (journées portes ouvertes les 22 et 23 septembre 2018) mettront également à l'honneur la médecine et le rapport au corps.

Le public scolaire - de la maternelle au secondaire - bénéficie d'un programme dévolu au schéma corporel, aux « petits bobos » et remèdes, aux notions d'hygiène, de diététique, d'étymologie, aux traitements des plantes et aux textes anciens.

#### Un catalogue à multiples mains et un commissariat scientifique éminent

L'exposition est accompagnée d'un catalogue de plus de 350 pages, richement illustré de plus de 250 illustrations couleurs.

Rédigé par les meilleurs spécialistes de ce sujet, il est coédité avec la maison parisienne Somogy Éditions d'Art.

Le commissariat de l'exposition est assuré par Annie Verbanck-Piérard, conservatrice des collections de la section Grèce-Rome au Musée royal de Mariemont, Danielle Gourevitch (Paris), spécialiste de la médecine antique, et Véronique Boudon-Millot (Paris), auteur de nombreux articles et d'ouvrages sur Galien, dont elle a traduit plusieurs traités pour la Collection des Universités de France.

#### Infos pratiques du Musée royal de Mariemont

Adresse : Chaussée de Mariemont, 100. 7140 Morlanwelz.

Horaires : Musée ouvert tous les jours sauf les lundis non fériés de 10 à 18 heures (avril – septembre) et de 10 à 17 heures (octobre – mars). Contact : 064 21 21 93.

Prix d'entrée : Adultes 5 € ; Seniors : 2,50 € ; Étudiants : 2 € ; Enfants de -12 ans : gratuit / Entrée gratuite au Musée les 1ers dimanches du mois.

« Journées de Mariemont » (journées portes ouvertes les 22 et 23 septembre 2018).  
Doss. presse.



Rheinisches Bildarchiv Köln. / Römisch Germanisches Museum Köln. / © Anja Wegner

#### Jusqu'au 4 novembre, exposition d'ouverture



Monumento est un projet global dédié à l'art monumental in situ et au land art développé par Artesio dans un grand parc urbain situé à Anderlecht-Bruxelles. Il offre un cadre de référence pour l'étude des pratiques artistiques centrées sur la réalisation d'oeuvres recourant à la troisième dimension. Différents axes constituent Monumento : des expositions temporaires, une résidence d'artiste, un centre de documentation, des activités de réflexion et d'analyse, des animations, ou encore l'édition de documents.

Ces différentes composantes font de Monumento un lieu singulier en Belgique avec pour objectif de valoriser les arts de l'espace.



Carlos Albert - Johan Baudart - Beppo - Jean Boghossian - Pol Bury - Olivier-Jean Caloin - Joël Canat - Norman Dilworth - Rainer Gross - Anneke Lauwaert - Danielle Lescot - Charlotte Marchal - Jacques Moeschal - Wouter Mulier - David Natan - Renée Rohr - Laurent Trezegnies - Bernar Venet - Mark Verstockt - André Willequet.

Square Camille Paulsen,  
1070 Bruxelles

Accessible gratuitement tous les jours  
de 11 à 18 heures.

Du 8 au 30 septembre à Mons

# PASSÉ PRÉSENT

Une manifestation des « Artistes de Thudinie ».

Une exposition organisée en collaboration avec la Maison de la Mémoire de Mons avec l'appui des Ateliers des FUCaM.

**Ateliers des FUCaM**

Rue des Sœurs Noires, 2. 7000 Mons (entrée par le parking, rue du Grand Trou Oudart).

Accessible : en semaine de 9 à 16 heures, les 8-9 et 29-30 de 14 à 17 heures.

Vernissage le vendredi 7 septembre à 18 h 30.



EN COURS ET JUSQU'AU 16 SEPTEMBRE  
**MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE**

Avenue Paul Pastur 11

6032 Mont-sur-Marchienne (Charleroi)

GPS : Place des Essarts

Tél. 32 (0)71 43.58.10

- **LILIANE VERTESEN**  
A love supreme
- **ENTRECHATS**
- **GIANCARLO ROMEO**  
Emosong
- **LYNN VANWONTERGHEM**  
La Galerie du Soir
- **BOÎTE NOIRE**  
David Claerbout, Yvan Thomas

Tous les détails dans le numéro 30.2 d'Art & Images (peut vous être envoyé sur demande).

En cours et jusqu'au 29 septembre, dans le 20<sup>e</sup> arrondissement à Paris

# WILLY RONIS

On ne se lassera jamais de voir ou de revoir, les œuvres de ce « monstre sacré » de la photographie

**PAVILLON CARRÉ DE BAUDOIN**

Rue de Ménilmontant, 121. Paris 20<sup>e</sup>

Du mardi au samedi, de 11 à 18 heures. Entrée libre.

Tous les détails dans le numéro 30.2 d'Art & Images (peut vous être envoyé sur demande).

En cours et jusqu'au 2 décembre, à l'Abbaye de Stavelot

# MAGNUM

Contact Sheets

Tous les détails dans le numéro 29.2 d'Art & Images (peut vous être envoyé sur demande).

## ARTS & IMAGES

Baudoux J. : Réalisation technique, photographie, histoire, archéologie. Godart J. : peinture, dessin, sculpture, gravure, céramique.

Vous pouvez demander à la rédaction,

**L'ENVOI OU LE RÉENVOI D'ARTS & IMAGES, NUMÉROS 24.2, 25.2, 26.2, 27.2, 28.2, 29.2 et 30.2**

Arts & Images est également hébergé sur : <http://brusselsmiroir.be/club-photo-bruxelles/arts-images/>  
où vous pouvez le télécharger.